

**LES ESPECES DE
LA FAUNE**

Carte 8

**LA LAMPROIE DE PLANER
(*LAMPETRA PLANERI*)**

Classification

Poisson

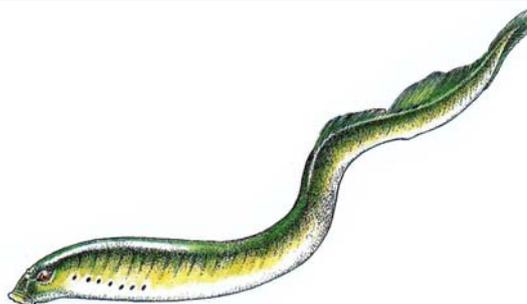
Code Natura 2000 : 1096

Description et écologie

La Lamproie de Planer, qui ne dépasse pas 20 cm à l'âge adulte, possède un corps anguilliforme dépourvu d'écaillés.

La larve se nourrit par filtration des microorganismes dans la vase, tandis que l'adulte, qui subit une atrophie de son système digestif après la métamorphose, ne se nourrit plus. Contrairement à la Lamproie de rivière et à la Lamproie marine, la Lamproie de Planer n'est pas parasite d'autres organismes et est sédentaire.

La reproduction se déroule d'avril à mai sur un substrat de graviers et de sables. Les larves restent enfouies cinq ou sept ans dans les sédiments sableux.



La Lamproie de Planer

Source : *Inventaire de la faune de France*, Nathan, MNHN, Paris, France, 1992

Evolution historique et répartition - Etat de conservation

L'aire de répartition de la Lamproie de Planer s'étend des rivières de l'Europe de l'Est et du Nord jusqu'aux côtes portugaises et italiennes. En France, l'espèce est présente dans les rivières du Nord et de l'Est ainsi que dans d'autres départements localisés et certains affluents du Rhône.

La Lamproie de Planer est présente dans tous les départements de l'Auvergne même si sa répartition semble fragmentée. Sa répartition semble assez fragmentée. Dans ce site NATURA 2000, l'espèce a été recensée sur la partie aval de l'Alagnon, par contre elle n'est pas présente sur l'Allier, car l'habitat aquatique n'est pas favorable à cette espèce liée aux têtes de bassin et aux ruisseaux.

Etat de conservation : défavorable sur l'ensemble du site, le moyen Allier ne correspondant pas à l'habitat préférentiel de l'espèce, **à préciser sur l'Alagnon.**

Enjeu patrimonial – Responsabilité du site

Cette espèce est relativement mal connue et évaluée en France. Des fluctuations importantes apparaissent au niveau de la répartition des populations. Par insuffisance d'information, son statut régional est « indéterminé ».

La sensibilité de cette espèce est très grande vis-à-vis de la pollution des sédiments, les larves vivant dans la vase et filtrant les sédiments pour se nourrir. Elle est donc un bon indicateur de la qualité des sédiments. Compte tenu de la présence de retenues en amont du site accumulant ces sédiments, le statut de l'espèce sur le site doit d'être précisé.

Habitat de la Lamproie de Planer

Description de l'habitat

Deux types d'habitats sont utilisés par l'espèce : l'habitat larvaire et les sites de ponte. L'habitat larvaire se caractérise par la faible vitesse du courant et la faible granulométrie : substrat sableux à vaseux. Après le stade larvaire (5,5 à 6,5 ans), une métamorphose permet à l'adulte (qui ne se nourrit pas) de se reproduire une seule fois, sur des frayères situées en amont de l'habitat larvaire.

Exigences écologiques

Le stade larvaire est très important et pendant cette longue période la Lamproie de Planer vit essentiellement enfouie dans les sédiments. Elle est ainsi très sensible aux pollutions qui peuvent s'y accumuler ou se concentrer dans le micro-plancton dont elle se nourrit.

De plus, cette espèce peu féconde et qui meurt après son unique reproduction est très sensible aux ouvrages hydrauliques qui peuvent l'empêcher d'accéder aux zones de frayère.

Menaces de dégradation potentielles de l'habitat et facteurs d'évolution

	<i>Facteurs qui contribuent à l'état de conservation favorable</i>	<i>Facteurs qui contrarient l'état de conservation favorable</i>
<i>Facteurs naturels</i>	Cours d'eau à fond favorable et disposant de frayères non ensablées.	Espèce peu féconde et qui meurt après son unique reproduction
<i>Facteurs humains</i>	Maintien de la continuité longitudinale des cours d'eau pour accéder aux zones de frayères Maîtrise de la pollution des eaux et des sédiments	Pollution chimique et métallique des eaux et des sédiments Ouvrages empêchant l'accès aux zones de frayères Largage de sédiments dans les zones de frayère Interventions lourdes sur les têtes de bassin Enrésinement des berges (provoquant leur érosion et l'ensablement des frayères)

Préconisations de gestion

Concernant l'habitat :

- Lutte contre la pollution, en particulier des sédiments.
- Pas de résineux en berges et entretien de la ripisylve naturelle.
- Favoriser la libre circulation pour l'accès aux frayères.
- Arrêt des interventions lourdes, type recalibrage.

Concernant l'espèce :

- Améliorer les connaissances sur l'espèce : statut de conservation, conséquence des cloisonnements, études sur les relations habitats-poissons.
- Identification des frayères pour mettre en place leur préservation.

Notons que toute amélioration des frayères à lamproies profite également aux salmonidés qui occupent les mêmes aires de reproduction mais à une époque différente.